

# Clairs Obscurs

ShareAlike

This work is licensed under the Creative Commons

**Attribution-NonCommercial-NoDerivs License**

Ce travail est protégé par une licence Creative Commons  
(Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA)  
au profit de l' Association

## PELLEAS

Il peut être copié et distribué, uniquement dans un but non-commercial,  
mais sans modification, et à condition que soit indiqués

la source :

<http://www.abbayeslaiques.asso.fr/PELLEAS/ClairsObscurs.pdf>

le titre : **Clairs Obscurs (réédition de Sombres Ténèbres)**

l'auteur : **Laureline BRICAGE**

la pagination : **16 p.**

et l'année : **2006 (1<sup>ère</sup> édition : Sombres ténèbres 2004)**

**Attribution Non-Commerciale, Partage À l'Identique**

**Urhebernennung – Nicht-kommerziell – Gegenseitigkeit**

**Atribución - No comercial-Compartir en igualdad**

**Atribuição - Uso não-Comercial - Compartilhamento pela mesma**

# Le remue-ménage des vivants

## Les Abeilles

Aux beaux jours, ce sont les abeilles,  
Qui dans la ruche font des merveilles.  
Les œufs sont pondus par la reine.  
L'entrée est confiée aux gardiennes.

Les butineuses et bâtisseuses  
Sont véritablement curieuses,  
Tandis que les belles ouvrières  
Jouent avec leurs sœurs nourricières.

**Laureline B.**  
mai 1996

## Renaissance

Les premières lueurs de l'aube se lèvent,  
Le soleil apparaît, chassant les nuages,  
Puis, la pluie, inondant champs et pâturages.  
Enfin, vient la nuit, constellée d'étoiles,  
Recouvrant la vallée de son voile,  
Tout à la fois sombre, profonde et rassurante !  
Soudain, émergeant des hautes herbes,  
Une jeune gazelle rejoint la savane.

**Laureline B.**  
septembre 1997

## Grain De Poussière

Joli papillon,  
Que fais-tu près de chez moi ?  
Tu nous montre tes belles ailes  
Décorées de milles motifs,  
Aux couleurs éblouissantes et variées.  
Tu amènes avec toi, l'été et la joie !

Papillon,  
Joli papillon,  
Que fais-tu ?  
Papillon,  
Joli papillon !  
À la saison des amours,  
Va de fleur en fleur,  
Recueille ce que tu peux,  
Engendre tant que tu veux.  
On t'envie pour ta vie,  
Que l'on croit, souvent, sans souci,  
Si légère !

Alors qu'elle n'est que passagère :  
Juste le temps d'une belle saison,  
Si brève et si courte,  
Que l'on t'aperçoit à peine  
Et qu'en un coup de vent,  
Tu te dérobes à nos yeux...  
... Et tombes en poussière !

Papillon,  
Joli papillon !  
Que venais-tu faire près de chez moi ?  
Je n'en ai nulle idée,  
Mais, aujourd'hui, tu n'es plus !  
... ..  
Tu as été, juste le temps d'une saison,  
Un grain de poussière parmi tant d'autres !

Laureline B.  
juin 2002

# DÉSILLUSIONS et TÉNÈBRES

**PAUL**

Comme un oiseau qui chante,  
Comme un papillon qui virevolte.  
Je pense à toi,  
Mais tu ne m'aimes pas.  
Et puis je pleure,  
De ne pouvoir combler mon cœur.  
Je pense à la vie,  
Qui parfois nous sourit,  
Nous donne des secrets,  
Que l'on ne peut partager.  
Et ne jamais te voir,  
Augmente mon désespoir,  
De ne pouvoir te contempler,  
Ni t'aimer,  
Comme je le voudrais.

Il faut que je t'oublie,  
Avec mes soucis  
Et mes souvenirs,  
Qui reviennent me hanter la nuit,  
Comme des vampires,  
Qui de sang sont assoiffés  
Alors que d'amour je ne peux m'abreuver.

Laureline B.  
juin 2000

## UN SECRET FATAL

S'il savait ce que je suis,  
 Et ce que je ne suis pas,  
 Il me détesterait jusqu'à la fin de sa vie.  
 S'il savait ce que je lui cache,  
 Et ce que je ne lui dis pas,  
 Il me haïrait tout le restant de ses jours.  
 S'il savait que ce secret, si lourd à mon cœur,  
 Pourrait lui coûter la vie,  
 Il n'insisterait pas tant.  
 Et pourtant il continue !  
 S'il savait que tout cela, qui pour lui,  
 Paraît tant important ;  
 Pourrait le faire sombrer dans l'enfer le  
 Plus profond,  
 Il n'hésiterait pas un instant...  
 À prendre ses jambes à son cou.  
 Mais il préfère rester là à m'observer,  
 Tandis qu'à tous moments sa vie est en danger.  
 C'est fatal, mais...

Moi qui l'aime tant, je ne veux à aucun prix.  
 Le faire souffrir, ou le voir mourir.  
 Alors autant le laisser fuir  
 Et continuer à ne rien lui dire...  
 Car ainsi va la vie ;  
 Avec ses perpétuels ennuis  
 Et ses encombrants soucis !

**Laureline B.**  
 février 2001

Destinée ?  
Mais, où vas-t-elle donc nous emmener ?  
Aux périples de la vie,  
Ou, à l'apogée de la nuit ?  
Par monts et par vaux,  
Jusqu'au plus hauts des sommets  
Ou bien, jusqu'à la plus profonde des crevasses ?  
C'est la vie qui nous mène,  
C'est la vie qui nous guide !  
Mais, cette vie, qui pour certains,  
Est si douce et insouciant, est  
Pour d'autres, un affreux cauchemar.  
Cette vie qui vous guide, à travers les embûches,  
Où nous emmène-t-elle ?  
Et, vers quoi nous mène-t-elle ?  
La mort, ou la résurrection...  
Le Paradis ou l'Enfer ?  
Que de questions, auxquelles on ne sait répondre !  
C'est la vie qui nous mène,  
C'est la vie qui nous guide !  
Et, on ne peut hélas la maîtriser !  
De la naissance à l'adolescence...

... De l'âge adulte à la vieillesse...  
Et, enfin, la mort,

Car ainsi est tracée notre destinée !  
Et, quoi que l'on tente,  
Quoi que l'on fasse,  
Où que l'on aille,  
On ne peut y échapper !

Quels que soient les détours,  
Que l'on veut emprunter,  
La MORT est toujours...  
... À nos trousses !  
Quelle triste fatalité !  
On naît pour, ensuite, pouvoir mourir !  
Ainsi va la vie,  
Et, tel est notre destin,  
Car, nous sommes tous maudits.

Laureline B.  
novembre 2000

## Curiosité Malsaine

Moqueur et traître,  
Qui se cache sous de faux atours ?!  
Un esprit espiègle et hypocrite,  
Un corps sans tête,  
Sans cœur et sans âme ?  
Ou bien est-ce la langue de vipère,  
Qui assène de mauvais coups ;  
Ou, encore, les pinces du crabe,  
Qui vous saisissent,  
Et vous font mal ;  
Le S de la souffrance et du sang qui coule,  
L'aile frêle et fragile d'un papillon qui se meurt,  
Les larmes d'un enfant qu'on a blessé :  
Aucun espoir !!  
... Ou...  
Les courbes réconfortantes,  
Du corps de la femme pour son mari ;  
La mer et les vagues,  
Rêve de paix d'un enfant triste...

Personne ne le sait et ne le saura jamais,  
Sous peine de mourir, incessamment sous peu,  
De désespoir ou de peur,  
Face à ce que vous pourriez bien découvrir,  
En soulevant le masque  
Aussi vaut-il mieux laisser la nature suivre son cours.  
Et laisser les gens tels qu'ils sont,  
Sans jamais essayer de les changer !

Laureline B.  
août 2003



# PROMESSES TROMPEUSES

p. 8

Pourquoi vivre dans ce monde ?  
Un monde où personne n'est heureux,  
Malgré les apparences trompeuses,  
Qui ne sont qu'affichées  
Et ne représentent nullement la réalité  
Certains s'y fient ; d'autres se terrent dans leur coin :  
De peur d'être déçus par de trop belles promesses ;  
Mais tous vivent en conséquence de leur choix.  
Je ne sais dans quel clan je suis :  
De ceux qui se cachent la vérité, se voilent les yeux !?  
Ayant choisi de l'ignorer à tout jamais ;  
Où de ceux qui, la connaissant,  
Se réfugient dans une autre dimension,  
Qui n'est rien d'autre que le fruit de leur imagination.  
Nous vivons, tous autant que nous sommes,  
Dans un monde d'apparences,  
Afin de ne pas voir ce qui nous répugne tant.  
Nous vivons, en réalité, tous identiques...  
Dans un monde façonné par notre esprit,  
Avec pour simple but,  
De nous faire oublier ce que nous sommes !

**Laureline B.**  
octobre 2002

## ?! Liberté !?

Quelle définition associer à ce mot ?  
Mot qui semble représenter tant de choses  
Et qui n'est pourtant rien.  
Juste quelques lettres collées les unes aux autres,  
Associées entre elles,  
Qui font cependant rêver tant de gens ;  
Des rêves de grands espaces  
Mais fondés sur de vains espoirs !

Et j'en viens maintenant à douter,  
Que notre monde soit réel,  
Si tentée que l'on puisse parler de réalité  
Car on nous cause de libertés  
Tandis que notre vie est sans cesse dirigée.

On nous demande de choisir,  
Mais tout semble déjà décidé pour nous  
Et on se demande alors ce que l'on fait ici-bas,  
À penser que tout n'est peut-être qu'un jeu...  
... Un jeu dont nous ne sommes que des pions.  
De simples êtres sans libertés ni droits,

**Laureline B.**  
avril 2003

## Désespoir profond

Tel, le lierre qui embrasse, enserre  
Et, étouffe l'arbre qui le maintient en vie,  
Qui en devient le maître,  
Et en connaît tous les secrets ;  
La déprime me ronge,  
Lentement, petit à petit,  
Elle parcourt mon corps  
Et en apprend les moindres recoins.

J'apprends à vivre avec elle,  
Faisant de ma vie un sombre espace,  
Cueillant les moindres joies  
Comme autant de précieux rubis  
Dont le seul éclat suffit à raviver mon cœur,  
Profitant des cours instants de bonheur,  
Que le temps offre puis dérobe par la suite.

Mais tandis que je suis seule,  
Elle reprend le dessus...  
Et, j'en viens à souhaiter ma fin  
Sans pour autant avoir le courage  
Que nécessite le passage à l'acte !

Alors, je me dis,  
Que c'est ainsi qu'est ma vie !  
Nulle autre chose, plus simple qu'un...  
... Un sombre hiver,  
Entrecoupé de fraîches brises d'été,  
Qui s'évanouissent comme elles sont venues !

Laureline B.

juin 2004

# FEELINGS

p. 11

## PASSION SI CONVOITÉE

Oh Muse, être de créativité,  
Toi qui nous inspires,  
Et nous guide !  
Montre moi le chemin...  
... À prendre.  
Aide moi et mène moi,  
Sur la voie de l'inspiration.  
Que ta présence m'insuffle  
Ta sagesse et tes connaissances.  
Afin que meilleure je devienne  
Et que l'on m'aime enfin !  
Que plus avisée je sois,  
Afin que je puisse te contempler,  
Admirer ta beauté  
Et que ta grâce m'effleure,  
Pour que passionnée,  
J'agisse avec intégrité.  
Fais moi découvrir cette passion,  
Qui si belle,

Nous attire  
Comme un cadeau convoité.  
Si bien que l'on n'en voit pas les dangers,  
Car, trop la désirer,  
Nous éloigne de la vérité.  
Alors, mieux vaut,  
Ne pas trop en demander.  
Rester tel que l'on est,  
Sans trop y penser !  
Car, alors,  
Sans que l'on t'appelle,  
Tu apparais devant nous.  
Sans que l'on s'en doute,  
Tu nous montres la voie,  
Vers cette créativité,  
Tant convoitée,  
Par nous, pauvres êtres  
Démunis, de cette passion,  
Qui nous fait perdre la tête !

**Laureline B.**  
décembre 2000

## Besoin fanatique

Je ne sais pourquoi le besoin d'écrire me vient.  
N'importe quand, n'importe où :  
En ce moment dans mon lit,  
Ou, demain, sur le marché.  
Des mots me viennent à l'esprit.  
Arrangés selon mon humeur,  
Ils apparaissent dans une phrase plus ou moins mélodieuse.  
Leur signification m'émeut,  
Qu'ils soient doux ou violents.  
Toujours ils semblent beaux et je ne me lasse de les admirer.  
Même quand l'inspiration me fait défaut,  
Jamais ils ne manquent à l'appel,  
De mes sens en éveil.  
Exprimer mes sentiments devient un véritable jeu,  
Tout est alors si simple !  
Mais je ne peux m'empêcher de me compliquer la vie !  
Pourquoi ?  
Je ne sais et ne l'ai jamais su !  
C'est un véritable mystère...  
Qui sait... Peut-être un jour arriverai-je à le résoudre ?

## Espoir impossible

J'aimerais être le vent :  
Pouvoir me déplacer comme bon me semble,  
Me mettre en colère quand m'en vient l'envie,  
Caresser les dunes, la mer, l'herbe...  
Bousculer les nuages,  
Frôler les feuilles et les branches des grands arbres.  
Amener la pluie, le froid, la chaleur...  
Partout où je suis, partout où je vais !  
J'aimerais être le soleil ! :  
Être libre de me montrer,  
De me dérober aux yeux de tous.  
Ne dépendre de rien sinon de soi !  
Mais ceci n'est qu' un rêve...  
... Un rêve sans espoir !  
Qui à mon grand regret ne se réalisera jamais.  
Être libre est impossible,  
Car qui que l'on soit, où que l'on naisse,  
On naît les chaînes aux pieds !

Laureline B.  
juillet 2001

## Vie d'espérance

Tant que tu peux chanter,  
Avoir envie de danser,  
C'est que ta vie est encore suffisamment belle  
Pour que tu ressenties le besoin...  
... De partager avec les autres...  
Ce bonheur et cette joie,  
Que tu as mis tant de temps à trouver...

Tant que tu peux parler,  
Percevoir le malheur qui t'entoure,  
Et, ...Prendre conscience...  
Qu'il est souvent plus grand que celui qui t'est propre,  
C'est que tu es encore capable d'aimer... Et,  
De pardonner... tout...

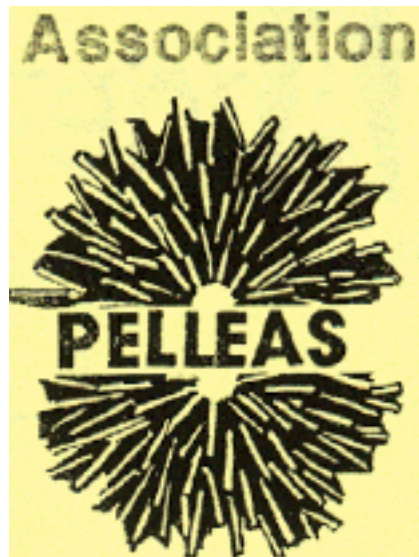
Alors,  
... Que ce soient chagrins ou trahisons,  
Leurs blessures sur ton cœur...  
... Seront pansées par la seule force de ton âme !

Tant qu'une volonté, de vivre...  
... Et de survivre, t'animera,  
De tout tu pourras triompher ;  
Car vie, volonté et espoir,  
Sont les maîtres mots de la victoire !

Et, si parfois tu y laisses des "plumes",  
Voire même, ces larmes qui sont une partie de toi,  
Sache que ton histoire n'est pas encore finie,  
Et... qu'il n'appartient qu'à toi d'en tracer la voie.

Laureline B.

Lundi 26 septembre 2005



copyright



Laureline B.



SOME RIGHTS RESERVED



All content on this website (including text, photographs, audio files, and any other original works), unless otherwise noted, is licensed under a [Creative Commons License](#).